



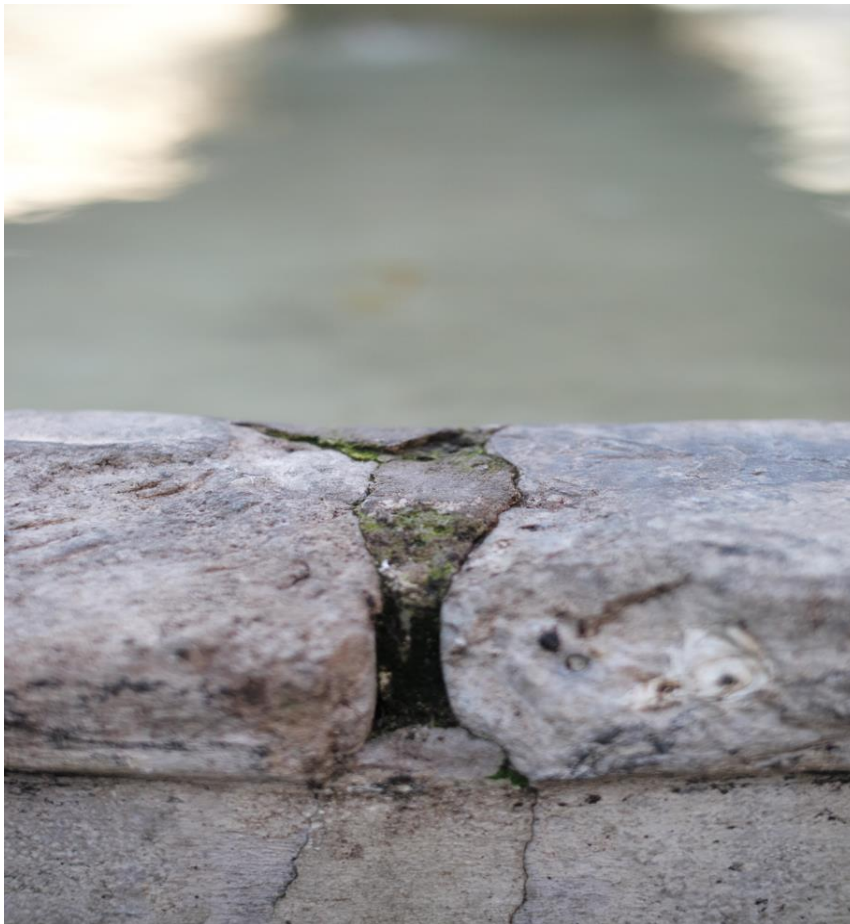
# ANNE MOURIER – X

Exposition du 2 Juillet au 23 Septembre 2018

Du 2 Juillet au 7 Juillet :  
Tous les jours – 11h-13h, 15h-19h

Du 10 Juillet au 15 Août :  
Du Mardi au Samedi – 11h-13h, 15h-19h

Du 28 Août au 23 Septembre :  
Sur rendez-vous



© Anne Mourier X #4 - 2018, Teinture sur tissu, Courtesy Galerie Huit Arles

L'eau et le féminin sont liés et ceci depuis toujours. La plupart des religions et des cultures en attestent.

La déesse sumérienne Inanna, déesse de la fertilité et de la sexualité porte à la place du cœur un vase qui verse continuellement de l'eau dans une promesse de printemps éternel.

Les égyptiens pensaient que les crues annuelles du Nil étaient dues aux larmes d'Isis, déesse de la maternité, de la magie et de la fertilité qui pleurait son mari mort.

Anashita, déesse perse, personnifiait le liquide venu des étoiles pour fertiliser la terre et dans la genèse alors que Dieu divise l'eau, le masculin devient vapeur et le féminin rivières et lacs.

Mais l'eau c'est aussi l'humilité. L'eau cherche toujours le point le plus bas et épouse les contours naturels de la Terre. Sa tendance est de descendre plutôt que de s'élever. Elle ne s'affirme pas et pourtant elle est si forte et souvent invincible. Elle est en fait le symbole même du pouvoir atteint avec douceur.

Est-ce que les femmes aujourd'hui pourraient réapprendre cette force de s'imposer en douceur ? Est-il nécessaire de se perdre en utilisant les outils érigés du masculin ?

Pour cela la femme doit être femme à part entière.

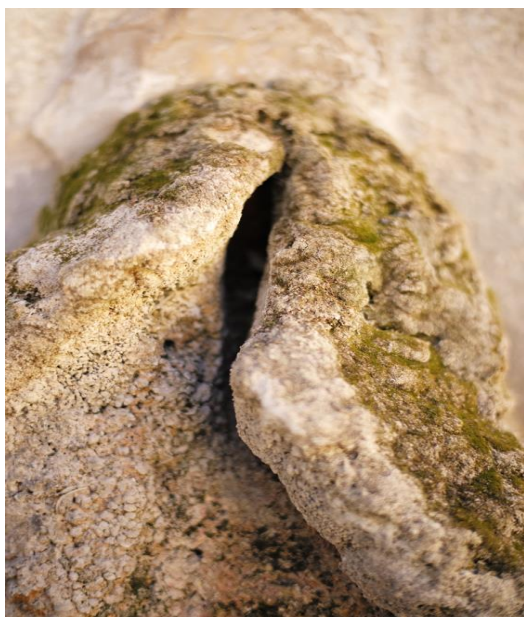
Une fois de plus j'essaierais lors de cette exposition de réconcilier " La mère et la putain".

Présentement en parlant de l'eau.

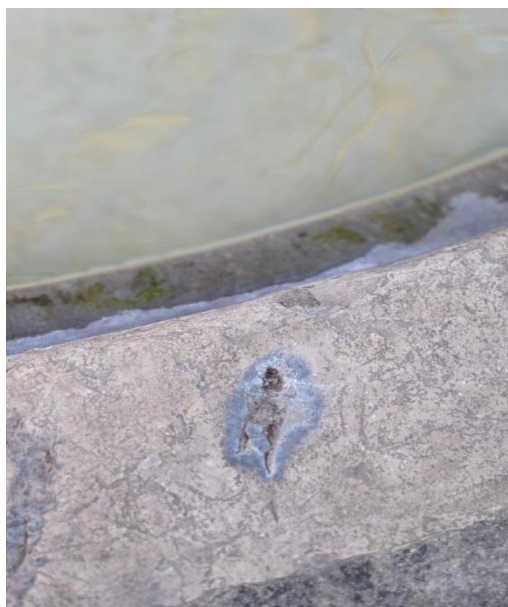
Des photos de détails glanés sur les fontaines de la région Arles-Aix en Provence disent le sexe féminin : d'un côté de la jolie cour qui donne sur la cuisine de la Galerie Huit Arles, sur la gauche, les photos paraissent très ancrées, enracinées, objets qui semblent fait de chair et de sang, sensualité de la terre fertile... A droite, en miroir : la transparence de l'eau a l'image de la vierge. Les photos sont imprimées sur des panneaux de tissu qui sont ensuite brodés et présentés comme du linge étendu sur une corde.

L'eau qui d'habitude se meurt si elle est contenue est ici encerclée de fils d'argent et de perles. Le sang, symbolisé par des fils rouges, qui lui au contraire se meurt s'il est répandu cherche ici à s'échapper du cadre.

Les deux archétypes se mélangent, se retrouvent et s'unissent. Ils reprennent puissance.



© Anne Mourier, X #5 – Teinture sur tissu



© Anne Mourier, X #2 – Teinture sur tissu

Veillez respecter le copyright. Il n'y a pas de frais lorsque vous utilisez ces photos dans le cadre des articles de presse concernant l'exposition, X (2 Juillet - 23 Septembre, 2018) à la Galerie Huit Arles. Ces images ne peuvent être utilisées que dans le cadre exclusif des articles de presse. Elles doivent être imprimées en intégralité et sans retouches. Merci de nous envoyer deux copies de votre article.



Crédit photo: Malcolm Brown

[www.annemourier.com](http://www.annemourier.com)

Anne Mourier est une artiste Française basée à Brooklyn, New York. Son travail porte sur la recherche d'une maison. Est-ce que la maison est cette pile de linge délicatement et méthodiquement plié dans l'armoire comme dans ses souvenirs d'enfance, ou bien est-ce un ventre enceint constitué de douce laine cardée qui cache en lui des aiguilles acérées, contenues dans un globe de verre cassé ? Est-ce une maison dotée de cinq parois, comme ses *Little Boxes* ? Est-ce la maison de la déesse, mère de tous ? Comment lui rendre hommage afin qu'elle l'accueille ? Est-il possible de la ramener à la vie en peignant ses veines de rouge ? Est-ce qu'elle l'acceptera si elle lui élève un autel ? Comment interagir avec ceux qui sont privés de maison ? Est-ce qu'une maison n'existe que dès lors qu'elle abrite une famille à l'intérieur ? Et si elle tricote un portrait de cette famille où l'on se ressemble tous, est-ce qu'elle y appartient ? Où est l'entrée ? Est-ce que la porte a la forme d'un sexe féminin ? La maison est-elle un miroir ou bien une façade ? Où est la vérité ? Comment peut-elle la trouver ?

### Expositions Individuelles

2018, *X*, Galerie Huit Arles – Pendant Les Rencontres d'Arles. Arles, France

2017, *Elevation*, The Invisible Dog Art Center. New York, NY, EU

2017, *Taking Care*, Performance, Brooklyn Central Library. New York, NY, EU

2017, *Alma Mater*, Chapelle de l'Ortial. Rots, France

2016, *Maries*, Installation, Chapelle de l'Ortial. Paris France

2015, *Marys*, CAOS Gallery, Biennale de Venise. Venise, Italie

2015, *No Woman, No Cry*, Muriel Guépin Gallery. New York, NY, EU

2014, *Little Boxes*, Cuchifritos Gallery & Project Space. New York, NY, EU

2014, *Caché*, Alliance Française Venezia. Venise, Italie

2013, *Cleaning It Up*, The Glass House, The Invisible Dog Art Center. Brooklyn, NY, EU

## Galerie Huit Arles



La Galerie Huit Arles est située dans un hôtel particulier du 17<sup>ème</sup> siècle au cœur de la ville d'Arles en France, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette ville provençale est reconnue pour ses monuments romains, ses musées de renommée mondiale, le peintre Vincent Van Gogh (qui y a créé certaines de ses œuvres les plus célèbres), la Fondation Luma, et de prestigieux festivals d'Arts.

Fondée en 2007, la Galerie Huit Arles a acquis une solide réputation pour ses sélections appropriées d'artistes – établis et émergents – ainsi que pour la qualité de ses accrochages et installations. La galerie propose non seulement des expositions et des visites privées, mais accueille aussi des voyageurs indépendants, des artistes en résidence et des ateliers thématiques dans le cadre de son programme « ArtStay ».

La galerie a aussi une présence informelle à George Town, Penang (Malaisie), classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

## Julia de Bierre

Julia de Bierre est auteur, galeriste, et conservatrice franco-britannique, qui réside et travaille entre la France et la Malaisie, son pays de naissance. Julia s'est formée à l'Uplands School de Penang Hill, avant de compléter son parcours au sein de la prestigieuse Université de Bristol au Royaume-Uni.

Depuis de nombreuses années, Julia travaille sur deux sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO : la ville historique d'Arles, en Provence et celle, multiculturelle, de George Town, sur l'île de Penang, en Malaisie.

Julia de Bierre continue à écrire pour des publications de premier plan ; en Malaisie son travail est publié par « Areca Books ».

Elle est « Trustee » de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz pour la photographie et le film documentaire (New York, Paris, Zurich, Arles), et membre de « Arles Contemporain », le réseau de galeries et musés Arlésiens.

